

Ces pseudo-élites, fascinées par le modèle anglo-saxon, qui veulent gommer la France...

Les confessions d'un anglomane français

La question linguistique et culturelle intéresse, je crois assez peu, Riposte Laïque et Résistance Républicaine. C'est, je le pense, un tort. On ne saurait oublier, en effet, que si l'islamisme est notre ennemi intérieur et extérieur, l'anglomanie actuelle (pour ringarde et rétrograde qu'elle puisse être) ne constitue pas moins aujourd'hui un danger tout aussi important, qui partage avec le premier quelques traits communs.

D'abord, parce qu'il s'agit dans les deux cas d'une offensive extérieure, qui trouve des soutiens et des relais très nombreux et très influents à l'intérieur même de nos frontières, par le biais (mot ici très polysémique) de nos pauvres « élites » françaises, qui n'ont décidément pas la même vision que nous du passé, du présent et de l'avenir. On ne compte plus, en effet, les attaques (répétées) des faiseurs d'opinions anglo-saxons contre la France, sa culture, sa langue. Du Times à Time Magazine, ce sont toujours les mêmes méthodes : notre supposé déclin, notre supposée défaite, sont devenus pour beaucoup de journaux anglo-saxons, de véritables marronniers. Comme s'il s'agissait pour eux, non d'affirmer tranquillement une vérité définitive (sinon, pourquoi la rabâcher ?) mais plutôt pour persuader, et surtout se persuader, du déclin ou de la défaite de la langue et de la culture française. Cela ne s'adresse évidemment qu'aux esprits faibles, ou mal renseignés, qu'il faudrait à tout prix maintenir dans l'erreur. Mais cela participe surtout de l'auto-persuasion.

Ce travail psychologique (Sollers l'a depuis longtemps bien

montré) vise à mettre dans la tête des gens non pas ce qui est mais ce que certains voudraient : il faut absolument convaincre (ou plutôt persuader) les français que leur culture et leur langue ne sont plus qu'une chose morte, perdue dans les limbes de l'Histoire, justement parce qu'elles constituent, au contraire, un obstacle solide à l'hégémonie anglo-saxonne et au triomphe planétaire et sans partage du capitalisme et de sa sous-culture d'uniformisation par le bas. Ainsi, la culture française est-elle précisément attaquée en tant que culture aristocratique, et porteuse d'une tradition élitiste particulièrement offensante, parce seule capable, comme telle, de résister à l'idéologie infantilisante et abêtissante des tenants de l'ultra-libéralisme anglo-saxon. Seule des peuples incultes ou acculturés peuvent vraiment, succomber à ses charmes et s'y convertir sans même y penser. Le parallèle avec l'islam, qui cherche à ringardiser la laïcité pour s'imposer sur notre sol est tout à fait saisissant, et de même que l'islamisme trouve des soutiens et des relais auprès des « élites » françaises pour s'imposer, de même l'anglomanie trouve chez ces mêmes pseudo-élites françaises ses nouveaux condottiere, idiots utiles qui croient sans doute mener la guerre pour leur propre compte; et même si certains savent très bien pour qui et pour quoi ils mènent la guerre (un certain Monsieur K.)

Dans le camp des naïfs, le plus bel exemple récent de « dhimmitude » envers l'Imperium anglo-américain, nous vient d'un certain Frédéric Martel, pseudo-élite à plusieurs casquettes, comme toutes nos pseudo-élites, qui aiment tant les monopoles. Celui-ci est, si on en croit certaines sources, écrivain, journaliste, sociologue, animateur d'une émission sur France Culture, et fut, tout à tour mais aussi parfois simultanément : chef du Bureau du livre à l'Ambassade de France en Roumanie, chargé de mission au Département des affaires internationales du Ministère de la Culture, conseiller de Michel Rocard, conseiller technique au cabinet de la Ministre de l'Emploi et de la Solidarité, Martine Aubry (tiens, tiens...), chercheur à l'EHESS et conseiller du

président de cette institution – Jacques Revel -, attaché culturel à l'Ambassade de France aux Etats-Unis, co-fondateur avec Martin Hirsch (tiens, tiens...) de l'Agence nouvelle des Solidarités actives, co-rédacteur du rapport de Bernard Kouchner (tiens, tiens...) sur le service civique, membre du Centre d'analyse et de prévisions du Ministère des Affaires étrangères, et j'en oublie sûrement...